

« Rapport annuel du directeur »

Alban D'Amours

*L'Actualité économique*, vol. 57, n° 3, 1981, p. 428.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/600998ar>

DOI: 10.7202/600998ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [erudit@umontreal.ca](mailto:erudit@umontreal.ca)

## INFORMATIONS...

### RAPPORT ANNUEL DU DIRECTEUR

Comme à chaque année, je serai bref. Malgré cette bonne intention je me dois cependant d'attirer votre attention sur les problèmes qui se développent à *L'Actualité Économique*. D'abord, le retard qu'accusent les livraisons de *L'Actualité Économique* continuent d'être au centre des cauchemars du directeur. Après plusieurs années de promesses, nous accusons toujours trois mois de retard. Souhaitons seulement que l'année 1981-1982 nous permette de tenir cet engagement. Lorsque j'ai pris la direction de la revue, j'ai accentué le rôle des commentateurs dans la prise de décision concernant l'acceptation ou le refus des textes. Progressivement les taux de refus ont augmenté d'année en année. Nous refusons près de 40% des textes soumis pour publication. Bien entendu, ce taux de refus diminue avec la publication de numéros spéciaux lesquels procèdent davantage par invitation, sans écarter toutefois la révision des textes si nécessaire. Dans ces circonstances, la banque des textes acceptés pour publication diminue dramatiquement. Nous sommes donc en face d'une option qui s'avérerait coûteuse pour la Revue, celle de réduire les exigences éditoriales. J'estime qu'il faut écarter cette voie pour ne pas porter ombrage à la réputation qu'elle s'est déjà taillée parmi les revues économiques. À cette fin, je dois rappeler aux économistes membres de la Société Canadienne de Science Économique que *L'Actualité Économique* c'est leur *Revue*, qu'elle sera vivante et de qualité en autant qu'ils s'en sentiront responsables, qu'ils privilégieront la revue pour publier leurs bons textes, qu'ils seront convaincus que *L'Actualité Économique* a un rôle académique et scientifique important à jouer auprès des économistes francophones, qu'on peut la protéger d'une concurrence très vive dans le domaine des revues économiques sans risquer de diminuer leur production scientifique.

Je m'empresse cependant de vous rassurer, la production scientifique des membres de la Société et des économistes franco-canadiens n'est pas en souffrance. Déjà, nous avons planifié la parution de plusieurs numéros spéciaux sur l'histoire économique, le progrès technologique, les post-keynésiens, la sécurité sociale et la coopération.

Quant aux autres projets de la Revue, ils ont déjà été mis de l'avant par des membres de la Société et que *L'Actualité Économique* désire prendre à sa charge comme la publication de comptes-rendus des recherches en cours (abstracts), la revue de thèses de doctorat ou de maîtrise, la publication du programme du congrès de la Société et sporadiquement la publication de la liste des membres de la Société.

Enfin, la politique éditoriale de la revue mérite d'être précisée à l'égard des textes qui lui sont soumis pour publication en français alors que ces mêmes textes sont soumis concurremment à d'autres revues mais en anglais. J'aimerais rappeler aux auteurs que la revue ne s'objecte pas à une telle pratique si les textes sont soumis concurremment (ou acceptés) à *L'Actualité Économique* et à une autre revue de langue anglaise. J'accepte de publiciser cet aspect de la politique éditoriale de la revue afin de ne pas écarter des textes de qualité et stimuler la publication en français chez des économistes francophones.

Alban D'AMOURS, directeur,  
*L'Actualité Économique*, mai 1981.